

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET COMMENTEE

ORSON WELLES

Juin 2015

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
OUVRAGES.....	4
PERIODIQUES	6
<i>Articles sur Orson Welles et son œuvre</i>	6
<i>Radio 1936-1940, 1942-1945</i>	8
<i>Théâtre 1936-1940, 1956-1959 (Mercury Theatre)</i>	9
<i>Télévision</i>	9
ORSON WELLES ACTEUR	10
<i>Jane Eyre</i> (1943).....	10
<i>Si Versailles m'était conté</i> (1954).....	11
<i>The Third Man</i> (1949).....	11
ARTICLES SUR LES FILMS	11
<i>The Hearts of Age</i> (1934).....	11
<i>Too Much Johnson</i> (1938)	11
<i>Citizen Kane</i> (1940)	11
<i>The Magnificent Ambersons</i> (1942).....	12
<i>The Stranger</i> (1945).....	13
<i>The Lady from Shanghai</i> (1946)	13
<i>Macbeth</i> (1947).....	13
<i>Othello</i> (1949).....	14
<i>Mr. Arkadin / Confidential Report</i> (1954)	14
<i>Touch of Evil</i> (1957)	14
<i>Le Procès</i> (1962).....	15
<i>Campanadas a medianoche</i> (1964).....	16
<i>Une histoire immortelle</i> (1966).....	17
<i>Vérités et Mensonges</i> (1973).....	17
<i>The Other Side of the Wind</i> (1975 / 2015)	17
<i>Filming Othello</i> (1978)	18
ENTRETIENS AVEC WELLES.....	18
ŒUVRE INACHEVEE	19
<i>Heart of Darkness</i> (1939)	19
<i>It's All True</i> (1941)	19
<i>Journey Into Fear</i> (1942).....	20
<i>Don Quixote</i> (1955)	20
<i>The Merchant of Venice</i> (1969)	20
<i>Le Roi Lear et La Bible</i>	21
RAPPORT A LA LITTERATURE	21
FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE	22
Longs-métrages.....	22
Orson Welles acteur	22
Documentaires sur Orson Welles.....	23

AVANT-PROPOS

A l'occasion de la rétrospective organisée par la Cinémathèque française autour d'Orson Welles, qui aurait eu cent ans cette année, la Bibliothèque du film propose une bibliographie sélective qui dessine le parcours hors norme d'un touche-à-tout, homme de son temps, qui s'est essayé au théâtre, à la prestidigitation, la radio, la télévision, l'écriture, le dessin, et qui, en plus de ses œuvres de fictions, a réalisé un essai cinématographique situé entre le documentaire, la réflexion sur l'art et la poésie (*F for Fake*).

De son propre aveu, Welles affirmait non sans ironie, qu'il avait débuté au sommet pour dégringoler progressivement tout au long de sa carrière. L'enfant prodige, adulé et jalosé par ses pairs, réalisa à vingt-cinq ans *Citizen Kane* avec une liberté artistique totale (et la propriété exclusive du *final cut*). Il devint ensuite un cinéaste asphyxié sur le plan artistique, par des producteurs mettant au pilon des pans entiers (un tiers du montage de *The Magnificent Ambersons*) de ses films, ou se livrant à des remontages sans son autorisation (*Mr. Arkadin* compte pas moins de sept versions). Il ne cessa de se battre pour réaliser ses films comme il l'entendait et finit par fuir le système des studios, pour se régénérer en Europe dans les années soixante. C'est ainsi que Welles inventa la figure absolue du cinéaste indépendant pour beaucoup de cinéphiles et de réalisateurs. Malgré les aléas, Welles toujours se renouvela, capable d'adapter Shakespeare et Kafka d'un même élan, affirmant sa liberté de création, bricolant sans cesse, organisant des tournages impossibles avec des budgets insignifiants (*Don Quixote*), un nombre conséquent de films inachevés (*The Dreamers*, *The Merchant of Venice*...), et un plus grand nombre restés à l'état de projets (*Heart of Darkness*, *King Lear*...). Il mourut avant d'avoir achevé *The Other Side of the Wind* (le scénario est consultable à la bibliothèque), pourtant travaillé sur une dizaine d'années et toujours inédit à ce jour.

De ces aventures interrompues, il reste quantité de traces qui font également œuvre. « Labyrinthique », « fragmentaire », « inachevée », tels sont les adjectifs que l'on retrouve dans maints articles et ouvrages pour tenter de la définir. Un auteur comme Youssef Ishaghpour a travaillé plus de trente ans et écrit plus de deux mille pages sur la seule figure de Welles. La vie même du cinéaste est encore aujourd'hui auréolée de mythes et légendes qu'il aura grandement contribué à bâtir. Il reste toujours des plis dissimulés, des recoins peu explorés dans cette œuvre-monde à jamais défigurée, et ce malgré une littérature des plus abondantes sur son cinéma.

Cette bibliographie propose une promenade dans le dédale wellesien et tente de résumer une œuvre foisonnante. Elle témoigne de l'impossibilité d'en faire le tour dans sa totalité, de part la complexité et la diversité d'une création qui n'a pas fini de révéler tous ses mystères.

OUVRAGES

BAZIN, André, *Orson Welles*, Editions du cerf : Paris, 1972.

La première édition d'*Orson Welles*, premier livre d'André Bazin, et premier ouvrage sur Orson Welles (qualifié par Bazin lui-même de « biographie provisoire »), date de 1950. Son approche très personnelle du cinéaste utilise en partie les outils de la psychanalyse. Quelques temps avant sa mort en 1958, l'auteur envisage une nouvelle publication de son étude, remaniée après la sortie de *La Soif du mal*. Cette réédition ne sera effective qu'en 1972. L'ouvrage a contribué à diffuser la figure de Welles auprès des « jeunes turcs » de la nouvelle vague et à affermir la figure de l'auteur.

Dans la préface, intitulée « Qu'est ce que le cinéma moderne ? », André S. Labarthe indique qu'en appendice est ajoutée une « bio-filmo-acto-théâtre-radio-TV-graphie » de Welles dressée par André Bazin et Jacques Doniol-Valcroze, mais « vérifiée et mise à jour » par l'éditeur, jusqu'en 1972. On y trouvera également deux entretiens avec Orson Welles, André Bazin, Jacques Doniol-Valcroze et Patrick Brion, datant de mai et juin 1958.

cote : 51 WELLE BAZ

BERTHOME Jean-Pierre, THOMAS, François, *Orson Welles au travail*, Paris : Cahiers du cinéma, 2006.

Orson Welles au travail est une analyse des méthodes de création et de l'évolution des conditions de production du réalisateur, de ses débuts au théâtre et à la radio jusqu'à ses derniers films, en passant par ses projets avortés. Selon les auteurs eux-mêmes, le livre se présente comme une « enquête » révélant « les mille et une astuces du bricoleur ou du prestidigitateur ». Une filmographie est proposée, comprenant les longs métrages et les émissions de télévision achevés et inachevés, les films annonces-originaux, les fragments destinés à des spectacles théâtraux, les courts métrages amateurs ainsi que les « brouillons et inclassables ».

cote: 51 WELLE BER

CARRINGER, Robert L., *The Magnificent Ambersons, A Reconstruction*, Berkeley : University of California Press, 1993.

Welles disait que les producteurs, en détruisant *La Splendeur des Amberson* (cinquante minutes de la dernière partie du film), l'ont détruit lui aussi. Carringer tente de reconstruire le film amputé à l'aide du scénario et du roman d'origine, de documents de travail, de nombreuses photos de tournages, de story-boards et de nombreux témoignages de collaborateurs. Il détaille, à travers une correspondance entre la production et le cinéaste, ses indications pour l'exécution du montage, finalement non suivies. Il analyse également les enjeux du film d'origine, selon lui situés entre Œdipe et Hamlet, et donne à voir ce qu'aurait pu être cette œuvre défigurée à jamais.

cote: 42 WELLE SPL CAR

KAEL, Pauline, MANKIEWICZ, Herman J., WELLES, Orson, *The Citizen Kane Book*, Londres : Bantam Books, 1971.

Ce livre fit scandale lors de sa parution, en remettant en question la paternité du scénario de *Citizen Kane*. Pour Pauline Kael, le scénariste Herman J. Mankiewicz en était le principal auteur.

On trouve dans l'ouvrage le scénario de tournage, la continuité du film, ainsi que des notes rédigées par Gary Carey.

cote: 42 WELLE CIT CIT

ISHAGHPOUR, Youssef, *Orson Welles cinéaste, une caméra visible (3 tomes)*, Paris : Editions de la différence, 2001.

Ecrit sur une période de près de quarante ans et d'environ deux mille pages, cet essai monumental est structuré en trois volumes : *Mais notre dépendance à l'image est énorme, Période américaine, Période nomade*. C'est la somme la plus considérable jamais écrite sur un cinéaste. Selon Ishaghpour, « les leurres, masques, faux-semblants, sont indissociables de ce personnage », Orson Welles. Son apport révolutionnaire dans le cinéma est la *subjectivité*, révélatrice de la volonté de puissance des êtres, concept clé de l'ouvrage, qu'il prend soin de redéfinir dans un contexte socio-culturel, historique, philosophique et artistique. L'œuvre du cinéaste, nourrie d'auteurs tels que Lukács, Marx, Adorno et Benjamin, auxquels il doit la base de son apport théorique, est une véritable « révolution copernicienne » pour le cinéma selon l'auteur. Il envisage Welles comme le moderne par excellence qui, à travers ses adaptations de Shakespeare, mais aussi dans *Citizen Kane*, a su établir un pont entre l'esprit de la Renaissance et l'avènement de « l'individu tout-puissant », jusqu'à son annihilation dans la société de masse de la deuxième partie du vingtième siècle avec *F for Fake*. Il explore également la prééminence de la parole sur l'image dans son œuvre. Avec *Citizen Kane*, Welles donne véritablement naissance au cinéma « parlant » contrairement à certaines idées reçues (celle d'un cinéaste obsédé par une esthétique purement visuelle). Car c'est d'abord à travers le verbe que le cinéma de Welles peut se déployer.

cote: 51 WELLE ISH

GOSETTI, Giorgio (dir.), *The Other Side of the Wind*, scénario, textes de Stefan Drössler, Giorgio Gosetti, Oja Kodar [et al.], Paris : Cahiers du cinéma ; Locarno : Festival international du film de Locarno, 2005.

L'ouvrage propose le scénario initial de *The Other Side of the Wind*.

Selon Bogdanovich, il s'agit clairement de l'une des meilleures œuvres du cinéaste. Il l'envisage comme une sorte de *Roi Lear* à Hollywood, nourrie d'une réflexion sur la vieillesse et sur la démultiplication des supports filmiques (le film dans le film).

cote : 42 WELL AUT GOS

JAGLOM, Henry, WELLES, Orson, *En tête à tête avec Orson*, Paris : Robert Laffont 2015.

Henry Jaglom a effectué cette série d'entretiens avec son ami Orson Welles entre 1983 et 1985. Welles souhaitait en tirer une autobiographie qui ne verra jamais le jour. Au delà de l'aspect anecdotique, Welles ne ménage pas ses pairs. Amer, il se révèle un critique féroce de son milieu. L'ouvrage, qui évoque les producteurs, les acteurs, les réalisateurs, la politique et la culture est truffé d'un nombre incroyable de micro-récits, contes, fables, toujours pertinents et d'une grande érudition. Entre les lignes se dessine le parcours singulier d'un génie célébré très tôt, jaloué, puis vite enterré, dont la verve, la vivacité d'esprit et l'humour, malgré les nombreuses désillusions occasionnées par une carrière flamboyante, demeurent incomparables trente ans après sa mort.

cote : 51 WELLE BIS

WELLES, Orson, BOGDANOVICH, Peter, *Moi, Orson Welles*, Paris : Belfond 1993.

Cette série d'entretiens en huit chapitres entre Orson Welles et Peter Bogdanovich effectués à la fin des années soixante porte sur l'ensemble de la carrière du cinéaste. Il s'agit de l'ouvrage de

référence sur le cinéaste. Le neuvième chapitre fournit une chronologie extrêmement détaillée de la vie d'Orson Welles, la plus complète à ce jour. L'ouvrage est préfacé et annoté par Jonathan Rosenbaum. Une annexe préfacée par l'éditeur contient le scénario original de *La Splendeur des Amberson*.

cote : 51 WELLE BOG

PERIODIQUES

Articles sur Orson Welles et son œuvre

ALLAIS, Jean-Claude, « Orson Welles itinéraire d'un poète maudit », *Les Cahiers de la Cinémathèque*, printemps 1976, n° 20, p. 47-65.

Jean-Claude Allais esquisse une biographie de Welles qui vient d'avoir soixante ans, la deuxième partie du texte est plus spécialement consacrée à *Vérités et Mensonges*.

cote: FRA CAH de

BEJA, Morris, « Where You Can't Get at Him : Orson Welles and the Attempt to Escape from Father », *Literature/Film Quarterly*, volume 13, n° 1, 1985, p. 2-9.

Comment échapper à la figure du père ? C'est une question qui hante l'œuvre de Welles dans *Citizen Kane*, mais également dans *La Splendeur des Amberson* et *La Dame de Shanghai*.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

BERTHOME, Jean-Pierre, « Hitchcock et Welles : Je l'aimais beaucoup. Il n'aimait pas mes films non plus », *Positif*, n° 470, avril 2000, p. 76-81.

Portraits croisés de deux géants du cinéma, dont les relations furent placées sous le signe d'une « méfiance réciproque ». Convergences et divergences de deux esthétiques.

cote : FRA POS

CODELLI, Lorenzo, « F for Fragments. Vingt-deux films sur Welles », *Positif*, juillet-août 1998, n° 449-450, p. 62-66.

Esquisse d'un inventaire non exhaustif des innombrables films et émissions consacrés à Orson Welles.

cote : FRA POS

COLLECTIF, *Cahiers du cinéma*, hors-série n° 12, Orson Welles

Numéro entièrement consacré à Orson Welles. On y retrouve quatre entretiens avec le réalisateur effectués dans les années soixante, quatre textes de Welles, des articles d'analyses, ainsi que des témoignages de personnalités telles que Sacha Guitry, Jean Renoir, Jean Cocteau et Jeanne Moreau. De nombreux documents tels que des fragments du story-board de *Citizen Kane* sont également proposés. Le tout premier article intitulé : « Welles et Bazin » est de François Truffaut. Ce texte était une préface à la réédition américaine de l'ouvrage « Orson Welles » d'André Bazin.

cote: FRA CAH du

COLLECTIF, « Orson Welles, l'éthique et l'esthétique », *Etudes cinématographiques*, n° 24-25, 2^e trimestre 1963.

Numéro d'*Etudes cinématographiques* entièrement consacré à Orson Welles.

cote: FRA ETU

COMBS, Richard, « Burning Masterworks: from Kane to *F for Fake* », *Film Comment*, volume 30, n° 1, janvier-février 1994, p. 50-59.

De *Citizen Kane* à *F for Fake*, Richard Combs narre les affres d'Orson Welles, cinéaste perfectionniste qui, à l'instar de son personnage de Kane lui-même, n'a jamais pu finir son œuvre.

cote: USA FIL co

HOUSTON, Beverle, « Power and Dis-Integration in the Films of Orson Welles », *Film Quarterly*, volume 35, n° 4, été 1982, p. 2-12.

L'auteur explore la notion de pouvoir et de désintégration dans l'œuvre de Welles, notamment à travers la figure de Kane. L'auteur développe les liens que ses personnages entretiennent entre eux et que l'on retrouve dans de nombreux rôles de Welles au cinéma.

cote: USA FIL qu

KODAR, Oja, BERTHOME, Jean-Pierre, Entretien « Comme un vent ou une tempête », *Positif*, n° 479, janvier 2001, p. 68-75.

Oja Kodar, dernière compagne du réalisateur, s'entretient avec Jean-Pierre Berthomé du travail de Welles sur *Le Procès*, *The Other Side of the Wind*, *Vérités et Mensonges*, quelques projets non réalisés et sur la personnalité du réalisateur.

cote: FRA POS

MARINEAU Jean-Claude, « Welles dessinateur : fragments d'un puzzle incomplet », *Positif*, n° 449-450, juillet-août 1998, p. 11-15.

Article sur les nombreux dessins de Welles : croquis d'illustration de tournage, peintures, aquarelles, cartes de vœux...

cote : FRA POS

MITRY, Jean, « Orson Welles et le jeu en profondeur », *Ciné-club*, n° 7 mai 1948, p. 6.

« Pour ma part je ne serai ni avec les uns ni avec les autres. Je ne crois pas qu'Orson Welles soit ce nouveau dieu de la mise en scène que certains voudraient nous faire croire, pas davantage ce farceur, ce "m'a-tu-vus-te", ce bluffeur que les autres nous présentent. » (Jean Mitry)

cote : Périodique numérisé à consulter en salle sur le site de Ciné-Ressources

NARBONI, Jean, « Sacher et Masoch », *Cahiers du cinéma*, n°181, août 1986, p. 32-33.

Article sur le caractère protéiforme de Welles, capable de se projeter dans l'ensemble de ses personnages (shakespeariens surtout), afin, nous dit Jean Narboni, de « cosmifier les êtres ».

© Bibliothèque du film de la Cinémathèque française, juin 2015

cote : FRA CAH du

NAREMORE, James, « The Trial: The FBI vs. Orson Welles », *Film Comment*, volume 27, n° 1, janvier-février, 1991, p. 22-27.

Entre 1941 et 1956 Welles a été surveillé par le FBI. L'auteur épluche le dossier en explicitant les visions politiques de Welles durant cette période.

cote: sur microfilm

ROSENBAUM, Jonathan, « The Invisible Orson Welles », *Sight & Sound*, volume 55, n° 3, été 1986, p. 164-71.

Jonathan Rosenbaum tente de dresser un inventaire de ce que le cinéaste a laissé derrière lui.

cote: GBR SI

SADOUL, Georges, « L'Enfant prodige de Kenosha », *Ciné-Club*, n° 7, mai 1948, p. 4.

« Oui nous croyons qu'en définitive Welles vaut mieux que le maestro du plafond, le virtuose du champ profond, l'acrobate du clair-obscur qui ébaubit par cette parade une foule de snobs assez ignorante de l'histoire des techniques et des moyens d'expression. » (Georges Sadoul)

cote : Périodique numérisé à consulter en salle sur le site de Ciné-Ressources

SMITH, Julian, « Orson Welles and the Great American Dummy - Or, the Rise and Fall and Regeneration of Benjamin Franklin's Model American », *Literature/Film Quarterly*, été 1974, volume 2, n° 3, p. 196-207.

A partir de la définition de citoyenneté idéale américaine, élaborée entre autres par Benjamin Franklin dans son *Autobiography*, l'auteur analyse en quoi les personnages de *Citizen Kane* et de *La Splendeur des Amberson* se trouvent à l'opposé du modèle de l'un des plus illustres « pères fondateurs » de la nation américaine, notamment en ce qui concerne l'idée stéréotypée de réussite sociale. Il montre comment Welles, en se jouant des clichés, subvertit l'idéologie dominante.

cote: USA LIT (sur microfilm)

THOMAS, François, « Un film de Welles en cache un autre », *Cinéma 011*, printemps 2006, p. 139-156 / *Cinéma 012*, automne 2006, p. 137-157 / *Cinéma 013*, printemps 2007, p. 133-153.

François Thomas fait un état des lieux des multiples versions des films de Welles, en précisant les différences entre elles, de la coupe exigée par les producteurs aux remontages voulus par le cinéaste souhaitant perfectionner son œuvre, jusqu'aux versions validées par sa fille et contestées par les spécialistes. Cet article est paru en trois parties.

cote: FRA CIN eo

Radio 1936-1940, 1942-1945

THOMAS, François, « Orson Welles metteur en ondes : The Mercury Theatre on the Air », *Positif*, n° 332, octobre 1988, p. 53-58.

Article sur les années radiophoniques de Welles dans les émissions « The Mercury Theatre on air » et « The Campbell Playhouse ».

cote : FRA POS

THOMAS, François, « Entretien avec Paul Stewart », *Positif*, n° 332, octobre 1988, p. 59-66.

Interview de Paul Stewart, acteur radiophonique et metteur en ondes qui fut l'un des collaborateurs les plus réguliers de Welles de 1934 à 1941.

cote : FRA POS

WELLES, Orson, « *La Guerre des mondes* », *Positif*, n°167, mars 1975, p. 13-14.

Re transcription d'un discours d'Orson Welles prononcé en 1969 à l'occasion du trentième anniversaire de cette célèbre émission adaptée d'un roman d'Herbert George Wells.

cote: FRA POS

Théâtre 1936-1940, 1956-1959 (Mercury Theatre)

WELLES, Orson, « Le Metteur en scène de théâtre aujourd'hui », *Positif*, n° 439, septembre 1997, p. 53-59.

Texte d'Orson Welles daté de 1938 sur sa conception du théâtre.

cote : FRA POS

Télévision

BERTHOME, Jean-Pierre, THOMAS, François, « Welles à La Rochelle. Documents et documentaires », *Positif*, n° 479, janvier 2001, p. 60-62.

Compte rendu de la rétrospective Orson Welles du festival de La Rochelle 1999 où furent présentés aussi bien longs-métrages que téléfilms, bandes-annonces signées Welles et extraits de films inachevés.

cote : FRA POS

PALETZ Gabriel M., « Orson Welles et la télévision / Orson Welles and Television », *Cinémathèque*, n° 22, printemps 2003, p. 64-79.

Article sur les réalisations télévisuelles de Welles à partir de la seconde moitié des années cinquante.

cote: FRA CIN th

TODE, Thomas, « "I am what I am": Portrait of Gina, Orson Welles (1958) », *Cinémathèque*, n° 14, automne 1998, p. 44-55.

Cet article nous fait découvrir *Portrait of Gina*, court-métrage inédit de Welles.

cote : FRA CIN th

ORSON WELLES ACTEUR

CARRERE Emmanuel, « Kindler, Quinlan, Macbeth, Faust, Harry Lime, Kurtz... (*The Stranger*) », *Positif*, n° 231, juin 1980, p. 69-71.

« Orson Welles est un immense metteur en scène. Mais [...] son génie de metteur en scène n'est jamais qu'un fragment de sa personnalité. Alors que Welles acteur, Welles bougeant, parlant, regardant, est là tout entier. Il n'y a pas seulement un metteur en scène sur la scène ou sur l'écran, il y a Orson Welles. Et artistiquement parlant, l'entité Orson Welles dépasse de beaucoup le cinéaste Orson Welles. (C'est pourquoi *Le Troisième Homme* est, d'une certaine manière, un film de lui.) Je veux dire que s'il se livre quelque part un combat à enjeu moral entre Welles acteur et Welles metteur en scène, ce sera certainement Welles acteur qui l'emportera. »

cote : FRA POS

CIEUTAT, Michel, « Orson Welles l'acteur des autres », *Positif*, n° 378, juillet 1992, p. 20-24.

Description des rôles qu'a joués Welles pour d'autres metteurs en scène.

cote : FRA POS

MARION, Denis, « Orson Welles acteur », *Ciné-Club*, 7 mai 1948, p. 4-5.

Très court texte de 1948, tentant d'analyser le jeu d'acteur de Welles, aussi bien dans ses propres films que dans ceux des autres.

cote : Périodique numérisé à consulter en salle sur le site de Ciné-Ressources

ZIMMER, Jacques, PARRA, Danièle, « Orson Welles acteur », *La Revue du cinéma*, n° 410, novembre 1985, p. 70-79.

Article sur la carrière d'acteur d'Orson Welles aussi bien dans ses propres films que dans ceux des autres.

cote : FRA REV du

Jane Eyre (1943)

CAMPBELL, Gardner. « The Presence of Orson Welles in Robert Stevenson's *Jane Eyre* » *Literature/Film Quarterly*, volume 31, n° 1, 2003, p. 2-8.

Considérant Welles, acteur dans le film, coréalisateur de *Jane Eyre*, l'auteur égrène les influences qu'exerce le cinéaste sur le plan formel, à travers la composition des plans, l'influence de l'expressionnisme, le traitement de son personnage dans le film et l'utilisation de la voix off.

cote: USA LIT

Si Versailles m'était conté (1954)

GUITRY, Sacha, « Orson Welles joue Benjamin Franklin », *Cahiers du cinéma*, hors-série n° 12, 1982, p. 130-131.

Témoignage sur la participation au tournage en tant qu'acteur d'Orson Welles au film de Sacha Guitry. (Extrait de *Si Versailles vous était conté* de Sacha Guitry, paru aux éditions Solar en 1954).

cote: FRA CAH du

The Third Man (1949)

KENNEDY, Harlan, « Shadow of a Dept: *The Third man* and *Touch of Evil* », *Film Comment*, volume 35, n° 5, septembre-octobre 1999, p. 34-39.

L'auteur établit des liens entre *The Third Man* et *Touch of Evil*.

cote: USA FIL co

ARTICLES SUR LES FILMS

The Hearts of Age (1934)

Welles, Orson, « *The Hearts of Age* », *L'Avant-scène cinéma*, n° 291-292, 1^{er} juillet 1982, p. 73-77.

Découpage du film.

cote : FRA AVA nt

Too Much Johnson (1938)

BERTHOME, Jean-Pierre, « L'invention de *Too Much Johnson* et la *terra incognita* des inédits de Welles ». *Positif*, n° 634, décembre 2013, p. 70-73.

Evocation du premier court-métrage professionnel inachevé d'Orson Welles. Conçue initialement comme une série de prologues muets filmés dans l'esprit du burlesque, cette série de saynètes était destinée à introduire les trois actes de la pièce de théâtre *Too much Johnson* de William Gillette, mise en scène par Welles. Ce film a été restauré par la Cinémathèque du Frioul et la George Eastman House.

cote: FRA POS

Citizen Kane (1940)

AMENGUAL, Barthélemy, « Naissance d'un cinéma : *Citizen Kane* », *Etudes cinématographiques*, n° 24-25, 2^e trimestre 1963, p. 51-69.

Court essai sur *Citizen Kane*.

cote : FRA ETU

MANKIEWITCZ, Joseph, WELLES, Orson, « *Citizen Kane* », *L'Avant-scène cinéma*, n° 11, 15 janvier 1962, p. 31-82.

Découpage du film.

cote: FRA AVA nt

CIMENT, Michel, « Ouragan autour de Kane », *Positif*, n° 167, mars 1975, p. 20-28.

Article relatant la longue polémique suscitée par Pauline Kael dont la thèse était la non-participation de Welles au scénario de *Citizen Kane*.

cote : FRA POS

SARTRE, Jean-Paul, « Quand Hollywood veut nous faire penser », *L'Écran français*, n° 5, août 1945, p. 3-4 et 15.

En 1945, Jean-Paul Sartre, à peine rentré des États-Unis, donne son point de vue (assez négatif) sur le film *Citizen Kane*, encore inédit en France mais déjà réputé être un chef-d'œuvre.

cote: Périodique numérisé à consulter en salle sur le site de Ciné-Ressources

TOLAND, Gregg, « La caméra dramatique d'Orson Welles », *L'Avant-Scène cinéma*, n° 11, 15 janvier 1962, p. 26.

Court extrait d'une étude de Gregg Toland sur son métier de directeur de la photographie. Le texte évoque son travail avec le cinéaste sur le tournage de *Citizen Kane*.

cote : FRA AVA nt

The Magnificent Ambersons (1942)

BAZIN, André, « *La Splendeur des Amberson. Un drame de l'orgueil : toujours Orson Welles* », *L'Écran français*, n° 73, novembre 1946, p. 7.

Analyse critique de *La Splendeur des Amberson*.

cote : Périodique numérisé à consulter en salle sur le site de Ciné-Ressources

FITZSIMMONS, Lorna, « *The Magnificent Ambersons: Unmasking the Code* » *Literature/Film Quarterly*, volume 18, n° 4, 2000, p. 293-302.

L'article analyse et compare dans *La Splendeur des Amberson*, l'hybridation du style moderne du cinéaste et du mode de récit traditionnel hollywoodien ajouté par les studios lors du remontage du film en l'absence de Welles.

cote : A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

LABARTHE, André S, « My Name is Orson Welles », *Cahiers du cinéma*, n° 117, mars 1961, p. 19-24.

L'introduction de ce texte évoque la part maudite de Welles, consacré comme génie pour *Citizen Kane*, mais dont la relation avec les studios et le public se détériora à partir de *La Splendeur des Amberson*.

cote : FRA CAH du

The Stranger (1945)

PALMER, R. Barton, « The Politics of Genre in Welles' *The Stranger* », *Film Criticism*, volume 9, n° 2, hiver 1984-1985, p. 2-14.

L'auteur critique l'approche « auteuriste » traditionnelle à l'encontre de Welles (A. Bazin, P. Cowie, J. McBride), et l'estime insuffisante pour comprendre *The Stranger* considéré par certains comme étant le « pire » film de Welles. L'auteur choisit de se focaliser sur le film en lui-même et les liens qu'entretient Welles avec le *modus operandi* hollywoodien de l'époque. Il souligne l'importance de cette œuvre mal aimée dans le corpus du film noir de l'époque, de part son esthétique et ses implications sur le plan politique.

cote : USA FIL cr

The Lady from Shanghai (1946)

RAMPAZZONI, Guido, « Cristallisation, *La Dame de Shanghai* », *Vertigo*, n° 6, automne 2011, p. 71-74.

Article traitant de la mise en abyme dans *La Dame de Shanghai*.

cote : FRA VER

KOVACS, Yves, « Du réalisme au fantastique : *La Dame de Shanghai* », *Etudes cinématographiques*, n° 24-25, 2^e trimestre, 1963, p. 77-85.

Analyse du film *La Dame de Shanghai*.

cote: FRA ETU

Macbeth (1947)

LINDLEY, Arthur, « Scotland Saved from History: Welles's *Macbeth* and the Ahistoricism of Medieval Film », *Literature/Film Quarterly*, volume 29, n° 2, 2001, p. 96-100.

L'auteur délaisse le film en tant qu'œuvre de Welles ou de Shakespeare, pour porter son objet d'étude sur son aspect médiéval. Welles semble détricoter l'arrière-plan historique, la Renaissance, pour lui substituer un Moyen-âge plus abstrait et obscurantiste. L'auteur mesure l'impact que ce film a eu sur la représentation de cette époque au cinéma.

cote: USA LIT

ISHAGHPOUR, Youssef, « *Macbeth* dans son dédale », *Trafic*, n° 67, automne 1998, p. 102-107.
Article sur la notion de labyrinthe dans le *Macbeth* de Welles.

cote: FRA TRA

Othello (1949)

HAULOTTE, Edgar, « La logique d'*Othello* », *Positif*, n° 6, avril 1953, p. 19-27.
Analyse du film *Othello*.

cote : FRA POS

THOMAS, François, « La tragédie d'*Othello* », *Positif*, n° 424, juin 1996, p. 70-76.
Chronique des différents montages et remontages, ainsi que des manipulations infligées à *Othello* à des fins de restauration.

cote : FRA POS

BERTHOME, Jean-Pierre, « Les labyrinthes d'*Othello* », *Positif*, n° 449-450, juillet-août 1998, p. 40-48.
Article sur les déboires du tournage d'*Othello* et les différents lieux de tournage.

cote: FRA POS

Mr. Arkadin / Confidential Report (1954)

BUREAU, Patrick, « Une œuvre témoin : *Dossier secret* », *Etudes cinématographiques*, n° 24-25, 1963, p. 100-107.

Orson Welles est considéré comme un grand auteur de films. Pourtant, huit de ses films sont adaptés soit de chefs-d'œuvre de la littérature, soit de romans secondaires, un autre a été écrit en collaboration. Un seul est né d'un scénario original, adapté d'un livre d'Orson Welles lui-même : *Mister Arkadin* ou *Dossier secret*. Pour ce film, il exécuta aussi les décors et les costumes. On pourrait croire que *Dossier secret* est son film le plus personnel. Certains ont ajouté : le plus autobiographique. Sept ans après sa sortie, il peut encore apparaître comme l'œuvre la plus riche, mais aussi la plus complexe et peut-être la plus parfaite d'Orson Welles.

cote: FRA ETU

ROSENBAUM, Jonathan, « *The Seven Arkadins* », *Film Comment*, volume 28, n° 1, janvier-février, 1992, p. 50-59.

Rosenbaum compare différentes versions de *Mr. Arkadin*, du scénario original aux versions sorties en salle.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

WELLES, Orson, « *Mr. Arkadin* », *L'Avant-scène cinéma*, n° 291-292, juillet 1982, p. 13-72.
Découpage du film.

cote: FRA AVA nt

Touch of Evil (1957)

COMITO, Terry, « Une introduction à *Touch of Evil*. Les Labyrinthes de Welles », *L'Avant-scène cinéma*, n° 346-347, janvier-février 1986, p. 7-34.

Analyse introductive de *Touch of Evil* accompagnée de plusieurs comparaisons avec des films noirs de la même époque.

cote: FRA AVA nt

THOMAS, François, « Henry Mancini et *La Soif du mal* », *Positif*, n° 452, octobre 1998, p. 82-85.
Analyse de la partition d'Henry Mancini pour *La Soif du mal*.

cote : FRA POS

BITSCH, Charles, WELLES, Orson, « Une conférence de presse ». *Cahiers du cinéma*, n° 87, septembre 1958, p. 27-35.

Retranscription d'une conférence de presse donnée par Orson Welles en juin 1958 à Bruxelles lors de la sortie de *Touch of Evil*.

cote : FRA CAH du

WELLES, Orson, « *La Soif du mal* » *L'Avant-scène cinéma*, n° 346-347, janvier 1986, p. 41-163.
Découpage du film.

cote : FRA AVA nt

WIGNESAN, Nachiketas, « La grenouille et le scorpion... ou pourquoi Universal ne put s'empêcher de détruire *La Soif du mal* », *Positif*, n° 623, janvier 2013, p. 104-106.

Article sur le remontage de *La Soif du mal* effectué par les studios Universal.

cote: FRA POS

Le Procès (1962)

KYROU, Aldo, TAILLEUR, Roger, BENAYOUN, Robert, LEGRAND, Gérard, SEGUIN, Louis, DELEYRE, Jacques, « Débat sur *Le Procès* », *Positif*, n° 50-51-52, mars 1963, p. 89-110.

Débat contradictoire au sein de la rédaction de *Positif* sur *Le Procès*.

cote : FRA POS

LABARTHE, André S., « Pour introduire au *Procès* d'Orson Welles », *L'Avant-scène cinéma*, n° 23, 15 février 1963, p. 7.

Introduction au film *Le Procès*.

cote: FRA AVA nt

LEV, Peter, « Three Adaptations of *The Trial* », *Literature/Film Quarterly*, 1984, volume 12, n° 3, p. 180-186.

© Bibliothèque du film de la Cinémathèque française, juin 2015

L'auteur compare différentes adaptations du procès, du roman aux films, en tenant compte de la sensibilité des différents artistes : la version de Welles, la pièce de Jean Louis Barrault et André Gide, un film éducatif intitulé *Trials of Franz Kafka* d'Harold Mantell.

cote : A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

WELLES, Orson, « *Le Procès* », *L'Avant-scène cinéma*, n° 23, 15 février 1963, p. 8-56.

Découpage du film.

cote : FRA AVA nt

THOMAS, François, « Prestidigitation musicale : Orson Welles , Jean Ledrut et la partition du *Procès* », *Positif*, n° 536, octobre 2005, p. 91-95.

Cet article traite de la façon dont Orson Welles a retravaillé la partition composée par Jean Ledrut pour *Le Procès*.

cote : FRA POS

CIMENT, Michel, « *Le Procès* », *Positif*, n° 53, juin 1963, p. 79-84.

Analyse critique du film *Le Procès*.

cote: FRA POS

Campanadas a medianoche (1964)

COMOLLI, Jean-Louis, « Jack le fataliste », *Cahiers du cinéma*, n°181, août 1986, p. 31-32

Chimes at Midnight est selon l'auteur de l'article, « le film du masochisme », une réflexion profonde sur le thème de l'humiliation.

cote : FRA CAH du

DANEY, Serge « Welles au pouvoir », *Cahiers du cinéma*, n° 181, août 1966, p. 26-28.

A travers son identification avec Falstaff, Orson Welles livre une réflexion shakespearienne, sur le pouvoir et son inanité.

cote : FRA CAH du

DUBOEUF, Pierre, « L'Autre face », *Cahiers du cinéma*, n°181, août 1986, p. 28-31.

Article portant sur le caractère paradigmatique du *Falstaff*, portrait en creux de l'œuvre tout entière, véritable série d'autoportraits à la Rembrandt du cinéaste.

cote : FRA CAH du

LEGRAND, Gérard, « *Les carillons de minuit*, un conte d'hiver », *Positif*, n° 82, mars 1967, p. 31-37.

Article sur les rapports d'Orson Welles à Shakespeare à partir de l'analyse de *Falstaff*.

cote : FRA POS

Une histoire immortelle (1966)

BEYLIE , Claude, WELLES, Orson, « Un conteur d'histoires immortelles. Entretien avec Orson Welles », *L'Avant-scène cinéma*, n° 291-292, 1^{er} juillet 1982, p. 5-11.

L'entretien traite principalement d'*Une histoire immortelle* et de *Mr Arkadin*.

cote : FRA AVA nt

KURANT, Willy, « Le fauteuil d'Orson / Orson's Armchair », *Cinémathèque*, n° 22, printemps 2003, p. 50-63.

Texte de Willy Kurant, opérateur qui débuta sa collaboration avec Orson Welles sur le tournage d'*Une histoire immortelle*.

cote : FRA CIN th

WELLES, Orson, « Une histoire immortelle », *L'avant-scène cinéma*, n° 291-292, 1^{er} juillet 1982, p. 79-102.

Découpage du film.

cote : FRA AVA nt

Vérités et Mensonges (1973)

LEGRAND, Gérard, « De Xanadu à Ibiza (et retour) », *Positif*, n° 167, mars 1975, p. 8-11.

Gérard Legrand insiste sur la tentation de Welles de retourner de façon humoristique sur son passé dans le film *Vérités et mensonges*.

cote : FRA POS

ROSENBAUM, Jonathan, « La Lettre volée de Welles : *F for Fake* », *Trafic*, n° 67, septembre 2008, p. 108-113.

Témoignage de Jonathan Rosenbaum qui rencontra Orson Welles en 1972 au moment où celui-ci s'attelait au projet de *Vérités et mensonges*.

cote: FRA TRA

The Other Side of the Wind (1975 / 2015)

ANTOINE, Dominique, BERTHOME, Jean-Pierre, « Entretien avec Dominique Antoine. Deux portes ouvertes dans le labyrinthe », *Positif*, n° 449-450, juillet-août 1998, p. 16-25.

Interview de Dominique Antoine, productrice de *Vérités et Mensonges* et *The Other Side of the Wind* qui se trouvera à l'origine du dernier projet d'Orson Welles, *Le Roi Lear*.

cote: FRA POS

BERTHOME, Jean-Pierre, « Entretien avec Yves Deschamps : le coq, Gulliver et le pot-au-feu », *Positif*, n° 536, octobre 2005, p. 104-109.

Témoignage d'Yves Deschamps monteur de *The Other Side of the Wind*, dernier film de Welles.

cote: FRA POS

BRECHNER, Kevin C, « Welles' Farewell: *The Other Side of the Wind* », *American cinematographer*, volume 67, n° 7, juillet 1986, p. 34-38.

cote : sur microfilm

Filming Othello (1978)

WELLES, Orson, « *Filmer Othello* », *Positif*, n° 227, février 1980, p. 3-9.

L'article regroupe deux extraits du commentaire d'Orson Welles tirés de son film *Filming Othello*, le premier ouvrant le film et le second le terminant.

cote : FRA POS

ENTRETIENS AVEC WELLES

BAZIN, André, BITSCH, Charles, « Entretien avec Orson Welles (1) », *Cahiers du cinéma*, n° 84, juin 1958, p. 1-13.

Interview donnée par Welles en 1958 pendant le festival de Cannes. La plupart des questions ont trait à la période qui suivit *Mr Arkadin* ainsi qu'à son rapport à la télévision et au théâtre.

cote : FRA CAH du

BAZIN, André, BITSCH, Charles, DOMARCHI, Jean, « Entretien avec Orson Welles (2) », *Cahiers du cinéma*, n° 87, septembre 1958, p. 2-26.

Deuxième partie de l'entretien débuté au festival de Cannes et repris par André Bazin, Charles Bitsch et Jean Domarchi à Paris. Welles y évoque l'ensemble de sa carrière.

cote : FRA CAH du

CLAY, Jean, WELLES, Orson, « Entretien avec Orson Welles », *Etudes Cinématographiques*, n° 24-25, été 1963, p. 8-11.

Court entretien. Welles y évoque *Le Procès*, Kafka, la psychanalyse et la corrida.

cote : FRA ETU

FILMS ET PROJETS INACHEVES

ŒUVRE INACHEVEE

BERTHOME, Jean-Pierre, THOMAS, François, « Welles à Munich. Le voile levé sur les inachevés », *Positif*, n° 479, janvier 2001, p. 63-67.

Compte rendu des quatre journées d'études organisées par le Filmmuseum de Munich où sont stockées la plupart des bobines de films inachevés de Welles déposées sept ans plus tôt par Oja Kodar.

cote: FRA POS

Heart of Darkness (1939)

COHEN, Hubert, « *The Heart of Darkness in Citizen Kane* », *Cinema Journal*, volume 12, n° 1, automne 1972, p. 11-25.

Hubert Cohen discute d'éléments de *Citizen Kane* qui pourraient trouver leur origine dans le projet non réalisé de son adaptation du livre de Conrad *Heart of Darkness*.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

EISENSCHITZ, Bernard, « Welles et le projet : *Heart of Darkness* », *Cahiers du cinéma*, hors-série n° 12, 1982, p. 110-112.

Article sur un projet d'adaptation du roman de Conrad.

cote: FRA CAH du

ROSENBAUM, Jonathan, « The Voice and the Eye, A commentary on the *Heart of Darkness* Script », *Film Comment*, volume 8, n° 4, novembre 1972, p. 27-32.

Rosenbaum analyse le scénario de *Heart of Darkness*, en se focalisant sur l'importance du travail radiophonique de Welles et son influence sur le projet, et s'interroge sur la représentation visuelle du roman. Enfin, il s'attarde sur la confrontation finale entre Kurtz et Marlow.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

It's All True (1941)

BENAMOU, Catherine, « Grande Otelo, le roi du Carnaval », *Cahiers du cinéma*, n° 475, janvier 1994, p. 46-47.

Texte sur le grand musicien et acteur brésilien Grande Otelo, qui participa au segment « Carnaval » du film *It's All True*.

cote: FRA CAH du

KROHN, Bill, « Histoire d'un film fantôme », *Cahiers du cinéma*, n° 475, janvier 1994, p. 40-41.
Bill Krohn narre l'histoire d'*It's All True*, film inachevé d'Orson Welles.

cote: FRA CAH du

SAADA, Nicolas, « Aux rythmes du Brésil », *Cahiers du cinéma*, n° 475, janvier 1994, p. 42-45.
Analyse des scènes inachevées d'*It's All True*.

cote: FRA CAH du

Journey Into Fear (1942)

BEYLIE, Claude, « De la peur et du rire : *Journey into Fear* », *Etudes cinématographiques*, n° 24-25, 1963, p. 132-134.
Court essai sur le comique dans *Journey into Fear*.

cote : FRA ETU

RINIERI, Dominique, « Voyage au pays de la peur », *Cinématographe*, n° 75, février 1982, p. 68-70.
Analyse de *Voyage au pays de la peur*.

cote: FRA CIN to

Don Quixote (1955)

CHEVRIE, Marc, « Les ruines anticipées », *Cahiers du cinéma*, n° 383-384, mai 1986, p. 60-65.
Introduction au *Don Quixote* inachevé de Welles. Le texte est agrémenté de trois extraits d'interviews du cinéaste datées de 1958, 1964 et 1982.

cote : FRA CAH du

STANTON, Audrey, « Don Quixote: Orson Welles' Secret », *Sight & Sound*, volume 57, n° 4 automne 1988, p. 252-260.
Texte d'Audrey Stainton, secrétaire d'Orson Welles de 1958 à 1959, qui assista au tournage de *Don Quixote*.

cote : GBR SIG

The Merchant of Venice (1969)

MORISSEY, Priska, « Le Marchand de Venise. A la poursuite de Shylock », *Positif*, n° 536, octobre 2005, p. 100-103.
Article sur les neuf minutes restantes du *Marchand de Venise* et du personnage de Shylock que Welles a rêvé toute sa vie de jouer.

cote: FRA POS

Le Roi Lear et La Bible

RICHARD, Edmond, BERTHOME, Jean-Pierre, THOMAS, François, « Spécial Orson Welles. Sept années en noir et blanc », *Positif*, n° 378, juillet-août 1993, p. 36-48.

Entretien avec Edmond Richard, directeur de la photographie, réalisé par Jean-Pierre Berthomé et François Thomas. Y sont évoqués le tournage de *Falstaff*, du *Procès* et de deux projets non réalisés : *Le Roi Lear* et *La Bible*.

cote: FRA POS

RAPPORT A LA LITTERATURE

MARIENSTRAS, Richard, « Orson Welles, interprète et continuateur de Shakespeare », *Positif*, n° 167, mars 1975, p. 36-44.

Essai sur un « dialogue de toute une vie » entre Orson Welles et Shakespeare.

cote: FRA POS

MASS, Roslyn, « A Linking of Legends: *The Great Gatsby* and *Citizen Kane* », *Literature/Film Quarterly*, volume 2, n° 3, été 1974, p. 207-215.

Cette étude entreprend de dégager les liens qu'entretient *Citizen Kane* avec le roman de Fitzgerald *The Great Gatsby*, en mettant en avant l'admiration réciproque du cinéaste et de l'écrivain pour l'œuvre de Joseph Conrad.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

MAXFIELD, James, « A Man Like Ourselves : *Citizen Kane* as an Aristotelian Tragedy », *Literature/Film Quarterly*, volume 14, n° 3, 1986, p. 195-203.

L'auteur démontre en quoi Welles dans *Citizen Kane* déploie la notion de tragédie telle que l'a pensée Aristote.

cote: A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

ROTHWELL, Kenneth S, « Orson Welles: Shakespeare for the Art Houses », *Cineaste*, volume 24, n° 1, décembre 1998, p. 28-33.

Rothwell analyse le corpus shakespearien dans l'œuvre d'Orson Welles.

cote : USA CIN

SUBIELA, Michel, « Shakespeare de Broadway », *Positif*, n° 6, avril 1953, p. 12-18.

Essai sur le rapport de Welles à Shakespeare à travers *Macbeth* et *Othello*.

cote: FRA POS

SUR INTERNET

Articles

VIDAL, Gore, « Remembering Orson Welles », *New York Review of Books*, volume 36, n° 9, juin 1989, p. 12.

<http://www.nybooks.com/articles/archives/1989/jun/01/remembering-orson-welles/>

Scénarios originaux, radio news régulières :

<http://www.wellesnet.com/>

Vie, carrière et travail du cinéaste :

<http://www.wellesnet.com/>

FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE

(La cote indique que le film est consultable à la Bibliothèque du film)

Longs-métrages

<i>Citizen Kane</i> (1940)	DVD 115
<i>It's All True</i> (1941).....	DVD 1095
<i>The Magnificent Ambersons</i> (1941)	DVD 3039
<i>The Stranger</i> (1945).....	DVD 153
<i>The Lady from Shanghai</i> (1946).....	DVD 4098
<i>Macbeth</i> (1947).....	DVD 2296
<i>Mr. Arkadin</i> (1954)	DVD 2664
<i>Don Quixote</i> (1955).....	DVD 748
<i>Le Procès</i> (1962)	DVD 4651
<i>Campanadas a medianoche</i> (1964)	DVD 4334
<i>Une histoire immortelle</i> (1966)	DVD 4142
<i>Vérités et Mensonges</i> (1973)	DVD 602

Orson Welles acteur

Citizen Kane (1940) Orson Welles

DVD 115

<i>The Magnificent Ambersons</i> (1941) Orson Welles	DVD 3039
<i>Journey into Fear</i> (1942) Norman Foster	DVD 2770
<i>Jane Eyre</i> (1943) Robert Stevenson	DVD 6322
<i>The Stranger</i> (1945) Orson Welles	DVD 153
<i>The Lady from Shanghai</i> (1946) Orson Welles	DVD 4098
<i>Macbeth</i> (1947) Orson Welles.....	DVD 2296
<i>The Third Man</i> (1949) Carol Reed	BLU 1973
<i>Si Versailles m'était conté</i> (1953) Sacha Guitry	VHS 729
.....	VHS 730
<i>Mr. Arkadin</i> (1954)	DVD 2664
<i>Napoléon</i> (1954) Sacha Guitry.....	DVD 4773
.....	DVD 4774
<i>Don Quixote</i> (1955) Orson Welles	DVD 748
<i>Austerlitz</i> (1959) Abel Gance	DVD 678
<i>Compulsion</i> (1959) Richard Fleischer	DVD 6388
<i>La Fayette</i> (1931) Jean Dreville	VHS 485
<i>Le Procès</i> (1962)	DVD 4651
<i>Rogopag : La Ricotta</i> (1962) Pier Paolo Pasolini.....	DVD 3247
<i>La Fabuleuse Histoire de Marco Polo</i> (1963) Denys de La Patellière.....	VHS 976
<i>Campanadas a medianoche / Chimes at Midnight / Falstaff</i> (1964)	DVD 4334
<i>House of Cards</i> (1967) John Guillermin	DVD 3838
<i>La Lettre du Kremlin</i> (1969) John Huston.....	DVD 4596
<i>La Décade prodigieuse</i> (1971) Claude Chabrol	DVD 3858
<i>Malpertuis</i> (1971) Harry Kümel	DVD 3442
<i>Vérités et Mensonges</i> (1973)	DVD 602
<i>And Then There Were None</i> (1974) Peter Collinson	DVD 6386

Documentaires sur Orson Welles

<i>Cinéma Cinémas : Welles déjeune avec la critique</i> (1982) Claude Ventura	DVD 5260
<i>It's All True</i> (1993) Richard Wilson, Myron Meisel, Bill Krohn	DVD 1095
<i>Orson Welles : le maître des horloges</i> (1996) Christophe Champclaux.....	DVD 153
<i>The Orson Welles' War of the Worlds Scandal / La Guerre des mondes : le jour où l'Amérique a paniqué</i> (2005) John Ross	DVD 2344